



REPUBLIQUE DU KATANGA PSDK

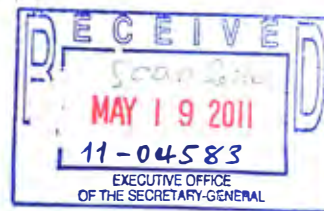
PSDK Parti Social pour le Développement du Katanga

republiquesdukatanga@yahoo.fr, katangayetu@yahoo.com



N/Ref: PSDK/PR/KAT/2011/04/001

Son Excellence Monsieur le Secrétaire Général,
Organisation des Nations Unies (ONU),
New York,
Etats Unis d'Amérique.



Transmis copie pour information aux:

Son Excellence Monsieur le Président de la
République Démocratique du Congo,
Kinshasa Ngaliema,
République Démocratique du Congo.

Son Excellence Monsieur le Président de
l'Assemblée du Katanga,
Lubumbashi,
Katanga.

**Objet: TRANSMETTRE LE MEMORANDUM DES POPULATIONS DU KATANGA SUR
LEUR RESOLUTION D'ORGANISER LE REFERENDUM D'AUTODETERMINATION**

Excellence,

Nous populations du Katanga réunies au sein du Parti Social pour le Développement du Katanga, PSDK en sigle, avons l'honneur de vous soumettre la requête relative à l'objet repris en marge.

Le Peuple de la République du Katanga à travers leur Memorandum en annexe, exprime le désir de bâtir leur propre Etat. Cette aspiration longtemps soutenue par leur Héros et père-fondateur du Katanga, Moise Tshombe que nous rendons hommage, a été manifesté au sein de la rencontre tenue à Kamina, qui a recommandé cette requête.



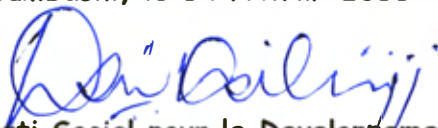
P01/03/006

Soucieux de voir organiser, dans un plus bref délais, sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies (ONU), un référendum populaire pour permettre au peuple Katangais de s'exprimer et se choisir leur destiné, les Katangais voudraient un Katanga libre, indépendant et souverain avant les prochaines élections prévues avant la fin de cette année en République Démocratique du Congo

Le Katanga hausse le ton et espère que l'ONU sera à leur écoute.

Nous vous prions de croire Excellence Monsieur le Secrétaire Général en l'expression de nos sentiments distingués.

Fait à Lubumbashi, le 14 /Avril/ 2011



Pour le Parti Social pour le Développement du Katanga(PSDK)

Colonel Songolo Nura Mundelemuindo
Président National et Commandant Suprême
des Forces Armées Katangaises (FAK)
(Tigres)



REPUBLIQUE DU KATANGA

PSDK



PSDK Parti Social pour le Développement du Katanga

republiquesdukatanga@yahoo.fr, katangayetu@yahoo.com,

MEMORANDUM A L'ATTENTION DU SECRETAIRE GENERAL DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES SUR LA RESOLUTION DES POPULATIONS DU KATANGA D'ORGANISER UN REFERANDUM POPULAIRE D'AUTODETERMINATION.

Nous, Leaders, Notables et Représentants des populations du Katanga à travers les entités coutumières, organisations politiques, associations civiles, syndicales et professionnelles, les confessions religieuses, etc, réunies en conclave pendant deux mois, en vue de faire une analyse profonde de la situation sociale, politique et économique en République Démocratique du Congo en général et celle du Katanga en particulier.

Après échanges et débats houleux de la situation précaire caractérisée par la prise en hôte de tout un peuple par les gouvernements qui se sont succédés au pouvoir à Kinshasa avant et après l'indépendance du Congo, il ressort du conclave un constat amer et une désapprobation totale des représentants des populations vis à vis de la gestion politique du Congo à l'égard du Katanga par les autorités Congolaises dans son ensemble.

L'aspect important du Conclave se résout à des faits qui ont milité la prise en considération des dispositions urgentes pour sauver les populations du Katanga de la bourbe avant que la situation ne s'empire.

Ces faits se résument très brièvement en cinq points ci-après: La prise de conscience du peuple Katangais, le bref historique du Katanga, la situation actuelle du Katanga, les résolutions du conclave, l'identité Katangaise et l'appel à l'ONU.

1. LA PRISE DE CONSCIENCE DU PEUPLE KATANGAIS

Le Conclave de Kamina, une rencontre qui a regroupé plus ou moins 250 personnalités représentant toutes les couches des populations du Katanga, a suscité une prise de conscience dans le chef du peuple Katangais de leur détermination à aller de l'avant dans leur projet de recherche de leur identité perdue, confusquée par Leopoldville- Kinshasa depuis longtemps. Ainsi le débat animé dans un climat de cohésion et l'esprit d'unité dans l'action, a vu revivre l'idée de vouloir désormais exprimer leur volonté et leurs aspirations en fin d'aboutir en une force politique pouvant défendre leur droit le plus légitime telle est

le rêve des Katangais. Et ce rêve relève de l'histoire de ce peuple épris de liberté et d'indépendance.

2. L'HISTORIQUE DU KATANGA

Le Katanga qui aujourd'hui fait partie de la République Démocratique du Congo (ex- Zaïre) a son histoire riche et émaillée.

Le **Katanga** est la province la plus méridionale de la République démocratique du Congo, dont la capitale est Lubumbashi (anciennement Élisabethville). Sa superficie est de 518 000 km², sa population d'environ 8,2 millions d'habitants. Le plateau du Katanga accueille de nombreuses fermes d'élevage et d'agriculture. L'est (Manono) et le sud (Lubumbashi, Kolwezi) de la province renferment de très riches et importants gisements de cobalt, cuivre, fer, radium, uranium et diamant.

Le Katanga précolonial

Selon les légendes les premiers habitants seraient des pygmées. Les bantous arrivèrent au seuil de notre ère et formèrent une myriade de tribus (tabwa, lunda, minungu, hembra, holoholo ect...) apparentés mais souvent antagonistes. Chaque tribu ayant son secteur économique. Les échanges se faisaient à dos d'hommes d'un village à l'autre.

Jusqu'à l'arrivée des marchands arabo swahili venus de Tanzanie, comme le veut la tradition musulmane, ils s'occupèrent du commerce et se marièrent avec des princes locaux. Les arabo swahili monopolisèrent le commerce de l'ivoire, des esclaves, des minerais, des épices, des armes, des textiles, et des produits agricoles. Les arabo sawhili sont rattachés à l'avènement de l'islam. (les swahilis portaient souvent des boubous et des turbans). De nombreuses tribus essayèrent de s'affranchir de la domination swahilie.

Les Lundas contrôlaient le sud du pays, tandis que les balubas guerroyant contrôlaient le nord de la rivière Kasai au lac Tanganyika. Les habitants utilisaient à côté du troc des croisettes de cuivre comme monnaie depuis le X^e siècle. C'est une monnaie d'échange à peine moins précieuse que l'ivoire. La fonte du cuivre était réservée à une secte masculine appelée "les mangeurs de cuivre". Le symbole par excellence du Katanga est le cuivre. Sa représentation la plus ancienne est la croisette de ce métal. La production de cuivre était saisonnière (saison sèche pour la récolte de la malachite puis, en octobre, fonte dans un four en terre). La quantité de cuivre extraite de cette façon était estimée à ±15 tonnes par an. La coulée était faite dans un moule de sable en forme de croix. Puis, on l'étirait en fil de cuivre de différentes épaisseurs.

À la fin du XIX^e siècle, un commerçant de Tanzanie, M'Siri, fonda un éphémère royaume qui durera jusqu'à sa mort, lors de la prise de possession du territoire par les Belges en

1891. M'siri s'était livré à la traite des esclaves et échangeait ses sujets à des commerçants souaheli, arabes, portugais ou Mbundu contre des fusils.

Le Katanga sous contrôle belge

Sous le contrôle belge à partir de 1884, les ressources minérales furent intensément exploitées par des entreprises européennes et belges en particulier (essentiellement l'*Union minière du Haut Katanga*). Comme la traite des noirs avait dépeuplé la région, l'administration coloniale déporta des dizaines de milliers de Lubas (du Nord Katanga ou du Kasai), d'Angolais, de Rhodésiens et autres comme travailleurs forcés pour les mines (le travail forcé fut abandonné quelques années après la Seconde Guerre mondiale). La province connut l'arrivée de quelques dizaines de milliers de colons. Avec la construction du Chemin de fer BCK reliant la province jusqu'à Port-Francqui le Katanga connut un développement spécifique et devint un gros pilier de l'économie congolaise.

Le Katanga indépendant

À la suite de l'indépendance de la République démocratique du Congo en juin 1960, le Katanga fit sécession du Congo, alors gouverné par Patrice Lumumba en juillet et déclara son indépendance sous l'impulsion de Moïse Tshombe et des milieux d'affaires pro-occidentaux.

Lumumba fut destitué en septembre 1960 lors d'un coup d'État orchestré par Joseph Mobutu. Tshombe fait alors appel à des mercenaires, dont Tony de Saint-Paul, ex sous-lieutenant de l'armée française, et Bob Denard; de fin 1960 à janvier 1963, ils seront les "affreux".

Les forces militaires sous l'égide des Nations unies menèrent une campagne de deux ans pour réintégrer le Katanga au Congo, conclue par un plan de conciliation national en janvier 1963.

La province du Shaba

En 1966 le gouvernement congolais nationalisa l'*Union Minière du Haut Katanga*, sous le nom de *Gécamines*. En 1971, le Katanga prit le nom de **Shaba** (cuivre en swahili). Au cours des années 1970, plusieurs insurrections furent matées par le gouvernement central zaïrois avec l'aide de pays étrangers. Par exemple, durant la Deuxième guerre du Shaba, le 13 mai 1978, 4 000 ex-gendarmes Katangais (alors exiles) venus d'Angola occupèrent la ville de Kolwezi, le principal centre minier de la province. L'armée nationale fut incapable de tenir le choc. Quelque 700 Africains et 280 Européens trouvèrent la mort lors des combats. Le Zaïre demanda l'aide des États-Unis d'Amérique, de la France, du Maroc et de la Belgique pour restaurer l'ordre. Les 2 800 ressortissants européens restants furent sauvés par

l'Armée française. Cependant il y a toujours la rumeur à Kolwezi que ce sont les services secrets zaïrois qui ont tiré sur les européens afin de faire intervenir les armées belge et française.

En 1990 après l'effondrement du bloc soviétique, la communauté internationale fait pression sur Mobutu afin qu'il démocratise le pays. À la suite d'une large consultation nationale initiée par le Président, une Conférence nationale dite souveraine fut organisée. A l'issue de cette conférence présidée par Mgr Laurent Mossengo, Étienne Tshisekedi, un luba du Kasai, est nommé premier ministre. Cette élection provoqua des affrontements meurtriers entre les Katangais "d'origine" et les Kasaiens vivant au Katanga. Du côté katangais, l'inspirateur du mouvement fût le Gouverneur Gabriel Kyungu wa Kumwanza (un Luba du Katanga). Cette situation engendra des déplacements massifs des Kasaiens et la perte de leurs emplois. Pendant une longue période, les deux communautés sont demeurées dans un antagonisme qui fut fustigé par la société civile et notamment la Conférence épiscopale de l'église catholique du Katanga.

La province du Katanga

La province reprit le nom de Katanga en 1997, après la chute et l'exil de Mobutu.

Notons qu'actuellement la population du Katanga est de 8 167 240 habitants en 2003, avec 49,7 % d'hommes, 50,3 % de femmes et un taux de croissance de 3,9 % par an. 61,5 % des habitants ont moins de 20 ans et 52 % moins de 15 ans.

Les différentes ethnies de la province sont le plus souvent mélangées, à cause des différentes migrations au cours des derniers siècles (conquêtes, exil, industrialisation). Les groupes dominants sont les Lubas, les Arunds (regroupant les Lundas, les Tchokwés, les Luenas, les Ndembos, les Minungus), les Sangas, les Bembas et les Lambas. Les minorités ethniques sont les Bambote, les Bayazi, les Ndembos, les Batabwas, les Kalwenas, les Hembas, Tabwa et Holoholo

3. LA SITUATION ACTUELLE DU KATANGA

De cet aperçu historique et au regard de la situation sociale, politique et économique du Katanga qui devient de plus en plus très préoccupante, il se dégage l'aspect suivant:

- Sur le plan politique

Le Katanga aspire beaucoup plus qu'avant à l'autodétermination. Une aspiration jadis voulue et rêvée par les Katangais incarnée par Moïse Tshombe leur Héros National mais manifestement étouffée par Kinshasa et les Occidentaux aux années 1960. Des voix sont haussées de l'argot Katangais: KATANGA YETU.

Depuis l'indépendance du Congo, les 50 ans de mariage imposé par le pouvoir de Léopoldville - Kinshasa et l'ONU, le Katanga garde des cicatrices des événements malheureux des années et lors du conclave ces actes ignobles se sont sentis dans les chefs des participants. On se rappelle surtout le bain de sang Katangais coulé lors de l'intervention des Forces Onusiennes à Elizabethville /Lubumbashi actuelle en 1962 et 1963. Ceci se traduit par une nouvelle image qui se fait remarquer par:

- des appels à une large décentralisation des institutions du pays ou encore plus adoption d'un système fédéral dans le pays qui peut pallier le chemin au Katanga de jouir d'une certaine autonomie dans la gestion de ses affaires
- des signes distinctifs notamment le drapeau de l'Etat Independent du Katanga (1960) hissé dans certains quartiers de Lubumbashi;
- des incursions répétées des forces nationalistes Katangaises de l'aéroport de Luano a Lubumbashi, a Kamina, Manono, et ailleurs au Katanga, ne sont que des signes précurseurs
- des mécontentements, murmurs, chuchotement des populations du Katanga sur le comportement du pouvoir central vis à vis du Katanga et qui ne cessent de susciter des inquiétudes parmi les populations du Katanga.
- Disparition mystérieuse des grands leaders du Katanga dont Moïse Tshombe, Jason Sendwe, Mzee Laurent D. Kabila.
- Le coût de guerres interminables qui pèse sur les recettes générées par le Katanga
- présence des plusieurs populations non originaires du Katanga venues piller les ressources (droits réservés) Katangaises créent un esprit de xénophobie
- tentative d'émiettement ou partition du Katanga en plusieurs provincettes en vue de l'affaiblir
- présence des plusieurs étrangers encombrant le Katanga.
- **Sur le plan économique.**

Considéré comme le poumon économique du Congo- Zaïre, avec une participation de 70% au budget national, le Katanga est un scandale géologique avec ses 10% des réserves mondiales de cuivre, 34% de celles de cobalt, des réserves inépuisables d'autres minerais comme l'uranium, la manganèse, l'étain, le nickel, l'or, le diamant, le Colombo-tantalite, l'argent, le fer, etc.. Il est aussi un terrain agro-pastoral. Ces richesses gigantesques font du Katanga

une fierté et un orgueil vis à vis du reste du peuple de cette région et qui chaque fois créent en eux leur malheures. C'est comme souffle certains en disant " l'avenir du Katanga serait doré si Kinshasa arrétait de tout bouffer".

Cependant, malgré cette abondance, le peuple Katangais croupit dans la misere la plus noire; les fonctionnaires impayés, les industries sont aux abois, les routes detruites, les sociétés minières ont fermés leurs portes, les jeunes en chomage, etc.

Ceci se traduit aussi par le droit de retrocession qui ne dépasse pas 10% des recettes, en dépit de la resolution de la constitution de 2006 qui prévoit une retenue à la source par province de 40% de recettes, mais cette résolution n'est toujours pas appliquée.

4. LES RESOLUTIONS DU CONCLAVE

Après avoir passé en revue et débattu tous les points incrits à l'ordre du jour, les représentants des populations Katangaises réunies en conclave ont à l'unanimité résolu ce qui suit:

1. Le retrait immédiat et inconditionnel du Territoire du Katanga (Province) de la République Démocratique du Congo
2. Proclamer le Katanga libre, indépendant et souverain
3. Baptiser le Katanga, la REPUBLIQUE DU KATANGA
4. Reconnaître et recommander le PARTI SOCIAL POUR LE DEVELOPPMENT DU KATANGA, P.S.D.K en sigle, comme organisation politique ayant pour mission de militer pour la reconnaissance internationale du Nouvel Etat, former avec la participation des autres forces politiques en presence, un gouvernement de transition, organiser un referendum populaire et preparer les elections democratiques, libres et transparentes.
5. La mission du Gouvernement de transition sera la suivante:
 - reformes institutionnelles du nouvel Etat
 - Organiser les élections démocratiques à tous les niveaux
 - Rélançe de l'économie nationale
 - Obtenir le soutien diplomatique (ONU, UNION AFRICAINE, UNION EUROPEENNE)
 - Rapatrier les citoyens Katangais de la Diaspora pour participer à la reconstruction du Nouvel Etat - la République du Katanga
6. A l'annonce de la fin des travaux du conclave, le Peuple Katangais a pris acte de l'existence de fait de la République du Katanga, et tout Katangais se retrouvant encore en RD Congo perd sa qualité de son identité congolaise et de facto il devient étranger.
7. Reconsiderer la Nouvelle constitution telle que revisée et soumise a l'ONU en 2003 sous reserve de son approbation par la voie référendaire prochaine, le drapeau, la monnaie, la devise, les armoiries et emblems du Katanga de 1960, la forme du

gouvernement à régime présidentiel, une armée dénommée Forces Armées Katangaises, la police ainsi que d'autres services connexes.

8. Voir les images-photos en annexe

5. L'IDENTITE KATANGAISE

le Katanga n'est pas une province, encore moins une partie de la République Démocratique du Congo. La période coloniale a, elle-même, démontré cette spécificité katangaise

En 1888 Sa Majesté Léopold II, Roi des Belges, tenait le discours suivant au sujet du Katanga, discours adressé au Peuple Belge après avoir acquis le Katanga, sa concession à lui :

« Mes Compatriotes,

Toute La Belgique et Les Belges sont dans La joie d'accueillir Le Dr. David Livingstone qui revient de L'Afrique après avoir accompli une noble mission, nous ramène La bonne nouvelle de la conquête du Katanga, {...} je viens de créer des sociétés au Katanga dans lesquelles vous aurez à travailler. Faites attention et abstenez-vous d'annexer cette concession avec le reste du Congo.

Nous venons de nommer Le Gouverneur Général pour Le Congo, également un autre Gouverneur Général est nommé par Le Royaume de Belgique pour diriger Le Katanga, ainsi vous remarquerez, qu'il s'agit ici de deux pays distincts, l'un différent de l'autre et doivent rester séparément.

Pour ce faire, j'ai désigné mon fils Le nommé Jean Félix Hemptinne, c'est bien Lui, qui sera mon Représentant dans notre concession du Katanga. En outre, il est strictement interdit formellement de procéder à l'annexion de ces deux pays, qui sont tout à fait séparés l'un de l'autre. Je vous envoie pour mieux développer ce Katanga, votre deuxième patrie où vous y resterez paisiblement et sans craindre à jamais. Je vous en remercie ».

Sé/LEOPOLD II

Roi des Belges

Par Louis Cheminon.

Rapporteur au Palais Royal

Laken/Bruxelles

Belgique

Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire qu'à la Conférence de Berlin de 1884, le Katanga ne faisait pas partie de l'État Indépendant du Congo, mais qu'en 1888, après la

conquête du Katanga, le Roi Léopold II fait du Katanga un État tout à fait distinct de l'État Indépendant du Congo.

Plus tard, le 02 août 1889, le roi Léopold II, établit son testament, que pouvons-nous lire dans ce testament ? Le voici ci-dessous :

« Nous, Léopold II, Roi des Belges, Souverain de l'État Indépendant du Congo

Voulant assurer à notre Patrie bien-aimée Les fruits de l'œuvre que depuis de Longues années, Nous poursuivons dans Le continent Africain, avec Le concours généreux et dévoué de beaucoup de Belges ;

Convaincu de contribuer ainsi à assurer à La Belgique, si elle Le veut, Les débouchés indispensables à son commerce et à son industrie ;

Déclarons, par Les présentes, Léguer et transmettre, après notre mort, à La Belgique, Nos droits Souverains sur l'État Indépendant du Congo, tels qu'ils ont été reconnus par Les déclarations, conventions et traités intervenus depuis 1884, entre Les Puissances étrangères, d'une part, l'Association Internationale du Congo et l'État Indépendant du Congo, d'autre part, ainsi que tous Les biens, droits et avantages attachés à cette souveraineté ».

Fait à Bruxelles, le 02 août 1889. (s) Léopold II

Observation intéressante;

Dans ce testament, Sa Majesté Roi Léopold II ne fait pas allusion de léguer, après sa mort, l'État du Katanga à la Belgique, encore moins annexer l'État du Katanga à l'État Indépendant du Congo. Le Katanga était une entité tout à fait distincte de l'État Indépendant du Congo, ce qui veut dire que, par son testament il ne fait que léguer à la Belgique le reste du Congo, mais pas le Katanga... à ce moment-là le Katanga ne faisait pas partie de l'État Indépendant du Congo de 1884.

Ce n'est qu'en 1892 que la Belgique unilatéralement et contrairement au testament du Roi, la Belgique va annexer le Katanga et ainsi devenir la sixième région de l'État Indépendant du Congo et ceci trois (3) ans après le testament de Léopold II. En d'autres termes la Belgique a annexé le Katanga à l'État Indépendant du Congo sans avoir le droit de le faire, vu que le Katanga ne lui avait pas été légué par voie testamentaire. On peut alors en déduire que cette annexion du Katanga fut illégale du point de vue juridique.

En dépit de cette annexion de fait, le Katanga jusqu'en 1936, connut un régime spécial. Au lieu d'être soumis à l'autorité du Gouverneur Général de la capitale, Léopoldville, le Katanga relevait directement du Ministère des Colonies à Bruxelles et un Vice-Gouverneur Général siégeait à Élisabethville (Lubumbashi) au Katanga.

Aux années proches de l'indépendance, il eut un plan aux agendas caches, montés à partir de l'étranger et qui voulait avoir la main mise sur les richesses stratégiques du sol et sous-sol Katangais. Les Occidentaux avec la Force Onusienne à la tête ont imposé cette union-fusion de triste mémoire au détriment des populations du Katanga déjà épris de paix, de liberté et de leur autonomie. Ainsi le Katanga se trouvera annexé par force devenant ainsi une des provinces de ce que fait aujourd'hui la République Démocratique du Congo (Zaire)

Le peuple Katangais depuis son histoire ne partage rien de commun avec le reste du Congo. Depuis l'époque coloniale rappelons-le, le Katanga existe et a continué d'exister, de s'organiser comme Etat à part entière. Raison pour laquelle d'ores et déjà aux années 1960 différemment des autres "so-called" provinces, le Katanga disposait d'une entité politiquement et administrativement organisée avec leur drapeau, l'hymne nationale, la monnaie, une constitution, la devise, le parlement, une armée, la police, etc, bref une organisation politico-administrative bien définie dans le temps et dans l'espace.

Les événements des années 1960 sont une illustration et un témoin de cette identité Katangaise. Il est cependant à stigmatiser ici que le peuple du Katanga lève une fois de plus le ton et insiste sur leur identité.

L'ère est à la recherche de cette identité tant rêvée, celle d'un Katanga libre, indépendant et souverain, le Katanga de Moïse Tshombe, le Héros national et premier Président de l'Etat Indépendant du Katanga, le Katanga du Général Mbumba Natanael, de Kibassa Maliba, de Jason Sendwe, de Kimba Evariste, de Ngungu A Karl I Bond, de Mwando Nsimba, le Katanga de Lunda Bululu. Oui, le Katanga de Mwant Yav et de Gabriel Kyungu wa Kumwanza. Katanga yetu.

6. APPEL A L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES (ONU)

L'Organisation des Nations Unies est une haute instance de ce monde où les Peuples épris de paix et libertés font recours en vue de retrouver leurs droits les plus légitimes manifestement violés par les Etats comme a été le cas au Congo Leopoldville. L'histoire nous rappelle que l'ONU a joué un rôle très significatif dans l'affaire du Katanga. Ceci est resté gravé dans les mémoires des Katangais. Leurs aspirations avaient été étouffées par la complicité du Congo, l'Occident et l'ONU réunis. Remarquons ici le cas malheureux de

l'accident qui avait mystérieusement coûté la vie du Secrétaire Général de l'ONU en son temps, Monsieur Dag Hammarskjöld, lors de sa mission de pacification du Congo.

Le Peuple du Katanga prévient donc l'ONU dans cette nouvelle initiative et lui prie de bien vouloir traiter la question Katangaise avec une particulière attention car l'histoire risque encore une fois de se répéter surtout qu'on observe la présence musclée sur le territoire de la R.D Congo, d'un bon nombre de contingent des forces Onusiennes.

Pour le peuple Katangais, la lutte pour son autodétermination s'inscrit dans la charte de l'O.N.U. conformément aux Droits de l'homme: (1) Résolution GA 1415 (XV), (2) Résolution GA 1426 (XXV), (3) Résolution 637 A (VII), (4) Charte Article 2: 1-3 (UA).

Les Populations du Katanga voudraient à cet effet mettre l'ONU devant ses responsabilités. Le Katanga réclame sa reconnaissance comme un Etat à part, autonome, libre et souverain.

Pour le Katanga, l'heure est propice pour que son peuple retrouve son identité en lui accordant la chance d'organiser sous l'égide de l'ONU, un référendum d'autodétermination pour lui permettre de disposer de soi-même.

Cette question n'est pas nouvelle, elle date de 1960 avec Moïse Tshombe notre héros national. Il sied de rappeler également qu'en 2003, Un groupe des Notables Katangais conduit par un de leurs, dans la lettre adressée au Secrétaire Général des Nations Unies, demandait sa bénédiction dans l'organisation d'un référendum au Katanga.

Le Peuple du Katanga pense qu'il n'y aura pas deux poids deux mesures. Au même moment où le Katanga se prépare actuellement à aller au référendum, le Peuple du Sud-Soudan jouit de son indépendance et fête leur reconnaissance internationale de rétablissement dans leur droit légitime.

Le Peuple Katangais émet le souhait de voir sa démarche amorcée, ne puisse plus donner lieu à un retournement de la situation telle que vécue aux années 1960, au risque de dégénérer.

Il est de leur conviction que comme le Katanga dispose déjà d'une organisation politique, Le PARTI SOCIAL POUR LE DEVELOPPEMENT DU KATANGA, (PSDK), qui incarne les aspirations les plus profondes du Peuple Katangais, disposant d'une armée; les Forces Armées Katangaises (FAK-Les Tigres) pour la défense de leur Patrie, des Institutions de gestion de la période transitoire, d'une Constitution à soumettre au référendum populaire, d'une monnaie, d'un drapeau, de l'hymne national et autres symboles qui justifient

l'existence d'un Etat, il sera de la sagesse de l'ONU de répondre aux attentes du Peuple Katangais épris de paix, de liberté et de dignité.

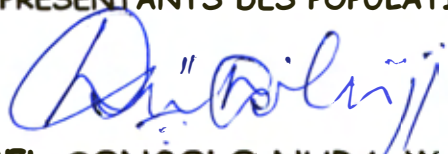
Vive l' Organisation des Nations Unies

Vive la République du Katanga

Vive le Peuple Katangais libre et souverain

Fait à Lubumbashi, 25 Fevrier, 2011

Pour: LES REPRESENTANTS DES POPULATIONS DE LA REPUBLIQUE KATANGA

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Songolo Nura', is written over the printed name of the signatory.

LE COLONEL SONGOLO NURA MUNDELEMUINDO

PRESIDENT NATIONAL DU PSDK,

COMMANDANT SUPREME DES

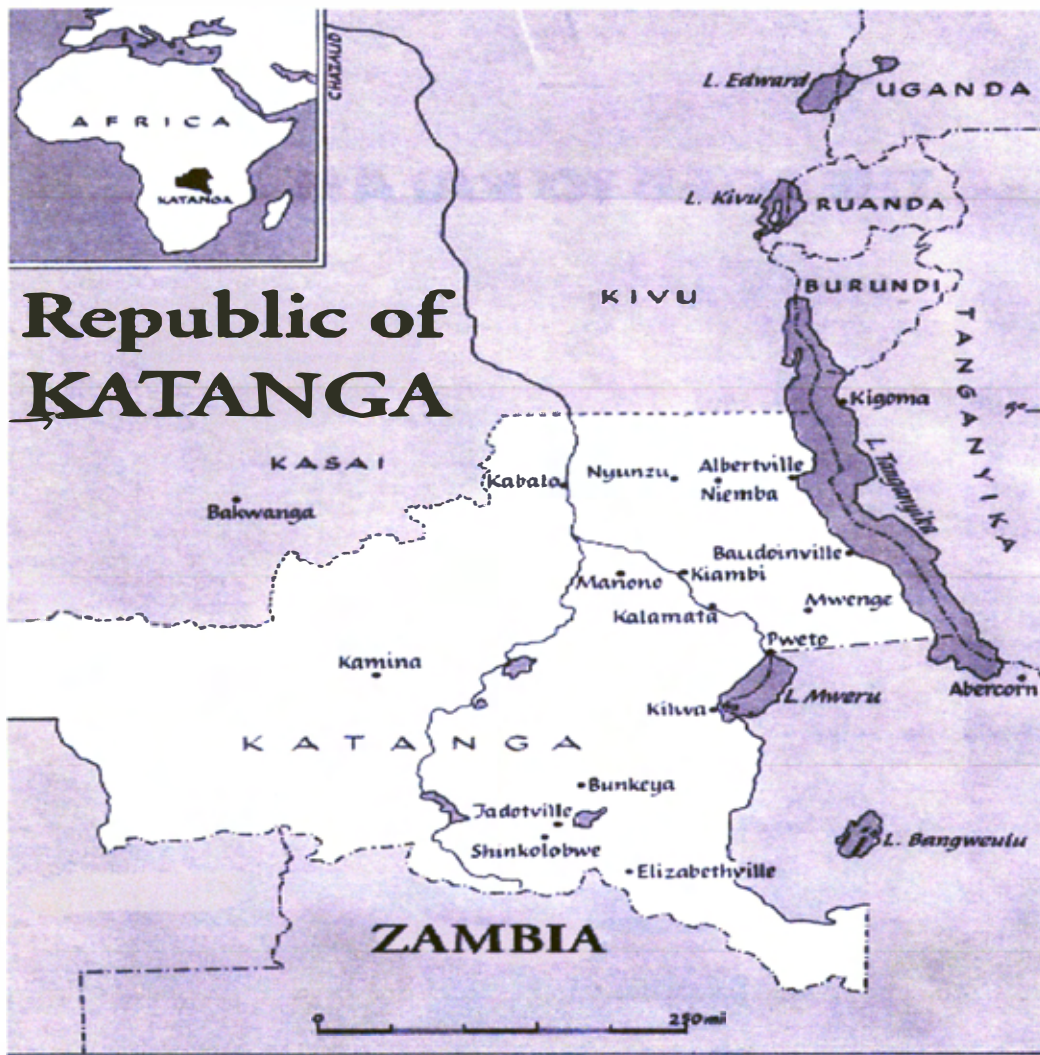
FORCES ARMEES KATANGAISES

(FAK - LES TIGRES)

Les symboles de la République du Katanga



Le drapeau de la République du Katanga
Rouge pour le sol, vert pour la végétation,
les 3 croisettes de cuivre, son principal minéral.



Carte politique du Katanga

La KATANGAISE

Hymne National du Katanga.

Martiale M=136

Musique de S.E. Joseph Kiniele,
Ministre de l'Éducation Nationale.



Al—lons, Al—lons, Mar—chons, Ka—tan—gais Va—leu—reux... Le so—leil s'est le—
-vé... sur le sol des ai—eux... Vieil—le terre an—ces—tra—le... du ciel aux pro—fon—deurs... Tu
re—vis o—pu—len—te... à l'ap—pel du bon—heur... En—fants du Ka—tan—ga, En—fants... du
Ka—tan—ga, De—fen—dez—le... jus—qu'à la... mort... Ren—dez—le...
fier... Ren—dez—le... fort... A—vec vos bras et vo—tre sang... A—vec vos dents...

2
Allons, Allons, Marchons,
Katangais valeureux,
L'ennemi destructeur, tel un lion furieux,
Rode sur nos frontières
Vieille valeur guerrière
Maintienne hors du pays la fatale oppression.

Enfants du Katanga (bis)
Défendez-le jusqu'à la mort,
Rendez-le fier, rendez-le fort,
Avec vos bras et votre sang,
Avec vos dents.

3
Allons, Allons, Marchons,
Katangais valeureux,
Notre barrière au vent, symbole pour tous ceux,
Que ses riches croisées
Et sa verte jeunesse
Sa rouge force aussi soulèvent d'allégresse.

Enfants du Katanga (bis)
Défendez-le jusqu'à la mort,
Rendez-le fier, rendez-le fort,
Avec vos bras et votre sang,
Avec vos dents.





Billet de banque du Katanga



monnaie Katangaise



Timbres



armoiries

LE PROFILE DU COLONEL SONGOLO NURA DANS SA CARRIERE MILITAIRE EN R.D.CONGO



Col. Songolo, Gen. Mbumb et Marechal Mobutu



Le Col. Songolo décoré par le Col. Paul Tate, Instructeur US Army



Le Col. Songolo décoré par l' Administrateur de la MONUC a ITURI en RDC



Le Ministre de Defense Chikez, Chef d' EMG, Lt.Gen Kayembe et Col. Songolo



Le Représentant de la MONUC en RDC, Mr. William SWING et le Col. Songolo



Le Gén. de corps d'armée Babacar Gaye de la MONUC et Col. Songolo



Col. Songolo fait la presentation de prise d' arme des FARDC



Col. Songolo avec le Secrétaire Général Adjoint de l' ONU



Le Col. Songolo instruit le Major Ally de la MONUC



Mr. William SWING au cours d' une causerie morale avec les troupes des FARDC sous l' autorité du Col. Songolo



Les troupes en formation des tactiques de guerre



Causerie morale conduite par le Col. Songolo en présence des Officiers de la MONUC



Presentation de La Bac a Sable aux Senateurs Americains



Des troupes FARDC en demonstration